

dissement plus ou moins grand, suivant le climat qu'il habite & la rigueur de la saison ; & il ne quitte communément cette retraite que lorsque le printemps ramène la chaleur. Cet animal ne conserve cependant pas toujours la douceur de ses habitudes. M. Edwards rapporte, dans son *Histoire naturelle*, qu'il surprit un jour un lézard Gris attaquant un petit oiseau qui réchauffoit dans son nid des petits nouvellement éclos. C'étoit contre un mur quo le nid étoit placé. L'ap-
proche de M. Edwards fit cesser l'espèce de combat que l'oiseau soutenoit pour défendre sa jeune famille ; l'oiseau s'en-vola ; le lézard se laissa tomber ; il auroit peut-être, dit M. Edwards, dévoré les petits, s'il avoit pu les tirer de leur nid (h). Mais ne nous pressons pas d'attribuer une méchanceté qui peut n'être qu'un défaut individuel, & ne dépendre que de circonstances passagères, à une espèce foible que l'on a reconnue pour innocente & douce.

(h) *Glanures d'Hist. nat. par Georges Edwards,*
Chap. XX.